

Extrait du Bulletin de la Société Zoologique de France,
tome XXI, séance du 28 Juillet 1896, page 147.

CAMPAGNES DU YACHT PRINCESSE-ALICE.
SUR DEUX CURIEUSES ESPÉRELLINES DES AÇORES.

PAR

ÉMILE TOPSENT,

Chargé de cours à l'École de Médecine de Rennes.

593.4

Parmi les Espérellines recueillies aux Açores par S. A. le prince de Monaco, sur son yacht *Princesse-Alice*, durant la campagne de 1895, il en est deux qui méritent une mention particulière parce qu'elles s'entourent d'une cuirasse de spicules spéciaux. Ce sont de petites Éponges qui, par la structure et la spiculation de leur choanosome, se rapprochent surtout, l'une du genre *Hamacantha*, l'autre du genre *Esperella*, mais qui, toutes deux, chargent leur ectosome de mégasclères verticaux, dressés côte à côte, à la façon des discastres des *Latrunculia*. Ces spicules de défense sont des formes nouvelles, à bout distal plus différencié que le proximal; je les appellerai des *exotyles* (fig. 1 et 2, b).

Genre POZZIELLA n. g. (1)

Espérellines voisines des *Hamacantha*, mais différenciant leur ectosome en une cuirasse d'*exotyles* dressés.

Pozziella clavisepta n. sp. (fig. 1).

Éponge revêtante, mince, en plaques plus ou moins étendues; ectosome facilement détachable, velouté, blanchâtre ou grisâtre, suivant qu'il est immaculé ou souillé de vase, sans orifices visibles à l'œil nu; choanosome brunâtre, caverneux, fibreux. L'aspect est, en un mot, assez semblable à celui de *Hamacantha Johnsoni* Bow. var. *complanata* (2).

Spiculation. — I. Mégasclères: 1. *Styles* (fig. 1, a) droits, fusiformes, longs de 470-500 μ , épais de 13 à 15 μ au centre, amincis à la base jusqu'à 6-7 μ ; leur ressemblance avec les styles de *Hamacantha Johnsoni* est manifeste. Ils se disposent dans le choanosome en longues fibres polyspiculées, et, vers la surface,

(1) Je dédie ce genre à mon excellent ami, le Dr Adrien Pozzi, le distingué chirurgien de l'École de médecine de Reims.

(2) E. TOPSENT, Contribution à l'étude des Spongiaires de l'Atlantique Nord. Résultats des campagnes scientifiques du yacht l'Irondelle, fasc. II. Monaco, 1892.

s'enchevêtrent sans ordre au-dessous de la cuirasse. — 2. *Exotyles* (fig. 1, *b*), spicules droits ou très légèrement courbés, longs de 215 μ , à tige lisse, atténuée tronquée à un bout, mais renflée à l'autre extrémité en une tête arrondie, épaisse de 15 à 20 μ et couverte de petites verrucosités; ils s'implantent côte à côte verticalement dans l'ectosome, la massue en dehors, pour constituer la cuirasse caractéristique du genre.

II. Microsclères : 3. *Diancistres* (fig. 1, *c*) de très grandes dimensions, et tous sensiblement de même taille, longs de 430 μ environ, à crochets toujours bien marqués, à tige lisse, épaisse de 15 à 17 μ , constamment dépourvue d'échancrure en son centre et de lame tranchante sur son bord interne; très nombreux, ils s'accrochent par paquets le long des fibres choanosomiques. Ces diancistres

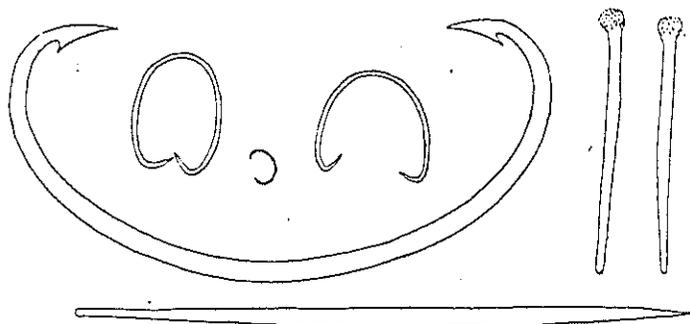


Fig. 1. — *a* (en bas), style du choanosome; *b* (à droite), deux exotyles de l'écorce; *c* (à gauche), diancistrus; *d* (entre ses branches), trois stigmates de forme et de taille variées. — $\times 180$.

sont bien plus grands que ceux de *Hamacantha Johnsoni*; ils s'en distinguent aussi très bien par l'absence d'échancrure et de lame tranchante sur la tige; je n'ai trouvé qu'un échantillon de *Hamacantha* dont les diancistres fussent dépourvus de cette échancrure; ils étaient, du reste, de plus petite taille encore que d'habitude et de forme un peu particulière (1). Il n'a été décrit de spicules à peu près semblables que chez *Esperella Simonis* Rdl. et D. (2), où ils se trouvent en compagnie d'anisochèles et de toxes, mais ils mesurent 240 μ de longueur sur 19 d'épaisseur, et leurs

(1) L. C., p. 87, pl. VII, fig. 5, d.

(2) S. O. RIDLEY and A. DENDY, *Report on the Monaxonida collected by H. M. S. Challenger during the years 1875-76. The Voyage of H. M. S. Challenger*, Zoology, XX, p. 74, pl. XV, fig. 13, Edinburgh, 1887.

crochets sont à peine marqués. Les microsclères de *Desmacidon Neptuni* Schm. (1) leur ressemblent moins encore; ce sont, en effet, des diancistres à dents supplémentaires. — 4. *Sigmatés* (fig. 1, *d*), nombreux, de taille inégale, mesurant de 25 à 120 μ de longueur et de 1 à 5 μ d'épaisseur; de courbure variable, leurs branches en grandissant tendent à devenir parallèles. Il n'existe pas le moindre passage de ces sigmatés aux diancistres.

Habitat. — *Pozziella clavisapta* n'est certainement pas rare aux Açores: j'en ai trouvé dans la collection trois spécimens, dragués, l'un près de São Miguel, par 530 m., les deux autres entre São Miguel et Terceira, par 1165 m. de profondeur. Le plus beau couvre sur une pierre une surface de 2^{em} 5 carrés.

Genre GOMPHOSTEGIA, n. g. (2)

Espérellines voisines des *Esperella*, mais différenciant leur ectosome en une cuirasse d'exotyles dressés.

Gomphostegia loricata, n. sp. (fig. 2).

A en juger par l'unique spécimen que j'ai vu, les caractères extérieurs de cette espèce n'offrent rien de saillant: il s'agit d'une

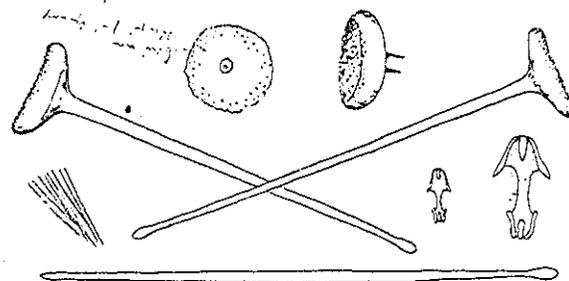


Fig. 2. — *a* (en bas), subtylostyle du choanosome; *b*, exotyles (croisés); *c* (en haut, à droite), plateau d'un exotyle vu obliquement; *d* (en haut, à gauche), exotyle vu par dessous; *e* (à droite), anisochèles; *f* (à gauche), trichodragmates. — $\times 180$.

toute petite Éponge grise, en plaque sur un polypier. Quant à la spiculation, sans les exotyles, elle serait dans tous ses détails celle de tant d'*Esperella* bien connues, telles que *E. lingua*, *E. massa*, etc.

(1) O. SCHMIDT, *Spongien der Nordsee-Expedition, 1872. Jahresber. d. Commiss. zur wiss. Untersuchung der deutschen Meere in Kiel für die Jahre 1872-1873. II und III Jahrg.*, p. 117, pl. I, fig. 7, Berlin, 1875).

(2) γόμφος, clou à grosse tête; στέρη, couverture.

Spiculation. — I. Mégasclères : 1. *Subtylostyles* (fig. 2, a) à tête lancéolée, à tige fusiforme, à pointe courte et peu acérée ; longueur, 380-480 μ ; épaisseur au centre, 10 μ ; ils forment la charpente fibreuse du choanosome. — 2. *Exotytes* (fig. 2, b-d), spicules droits, longs de 300 à 370 μ , à tige lisse, atténuée progressivement, puis légèrement renflée à l'un des bouts, dilatée à l'autre extrémité en un large disque épais et orné de petites tubérosités sur ses bords et sur son plateau ; le diamètre du disque est de 60 à 70 μ ; le plateau est ordinairement un peu déprimé ; le canal axial de la tige s'arrête net au niveau du disque. Comme ceux de *Pozziella*, dont la masse verruqueuse correspond à leur disque, les exotytes de *Gomphostegia* s'implantent côte à côte verticalement dans l'ectosome, leur extrémité la plus différenciée en dehors, pour constituer la cuirasse caractéristique du genre. Des organites assez semblables ont déjà été signalés une fois. Sollas en trouva quelques-uns (1), en dissociant par l'acide nitrique bouillant les spicules de *Dorypheres Dendyi* ; avec raison, il les supposa étrangers à son Éponge. Ils ne diffèrent guère par leur longueur de ceux de *Gomphostegia loricata* (2), mais leur renflement est moins disciforme et ne porte pas d'ornementation, et leur tige, à l'autre bout, s'atténue en pointe acérée. Sollas les appelait pour cela des *tylotoxes* ; le terme plus général d'*exotytes* remplace cette désignation, applicable seulement dans un cas particulier.

II. Microsclères : 3. *Anisochèles palmés* (fig. 2, e), longs de 70 à 75 μ , quelquefois en rosettes ; on en trouve aussi, mais en petite quantité et épars, de beaucoup plus petits, longs seulement de 25 μ . — 4. *Trichodragmates* (fig. 2, f), très abondants, longs de 60 à 90 μ . — 5. *Sigmatés* droits et contournés, assez peu nombreux, grêles, presque linéaires, longs de 18 μ .

Habitat. — Près de Terceira, par 845 m. de profondeur.

(1) W. J. SOLLAS, *Report on the Tetractinellida collected by H. M. S. Challenger during the years 1875-76. The Voyage of H. M. S. Challenger. Zoology, XXV, p. 426, pl. XLII, fig. 18 et 19. Edinburgh, 1888).*

(2) Sollas en a figuré un, grossi 51 fois.

CAMPAGNE DE LA MELITA, 1892.

ÉPONGES DU GOLFE DE GABÈS

par Emile TOPSENT,

Chargé de cours à l'École de Médecine de Reims.

(PLANCHE I).

Tous ceux qui ont voyagé dans le golfe de Gabès s'accordent à vanter sa richesse en Spongiaires. Les Éponges du commerce, les *Hippospongia* surtout, dont la pêche s'y pratique en grand, ne manquent jamais d'attirer l'attention, grâce au peu de profondeur et à la transparence des eaux, par leurs masses sombres et leurs larges oscules béants. Mais tout l'intérêt de ceux qui passent se porte uniquement sur ces objets exploitables et nous ne possédons pas la moindre donnée sur la faune de ces parages où les conditions de vie sont évidemment si favorables à bien d'autres sortes de Spongiaires.

Je suis, pour ma part, très reconnaissant à M. Ed. Chevreux de la bienveillance avec laquelle il m'a communiqué tout ce que le chalut de la *Melita*, dans ses pêches d'Amphipodes, avait ramené d'Éponges diverses, soit environ quarante espèces. Si beaucoup d'entre elles appartiennent au fonds commun de la faune méditerranéenne, il en est aussi quelques-unes qui sortent de l'ordinaire, et les *Hircinia*, en particulier, dont j'ai eu à ma disposition des échantillons nombreux, m'ont paru mériter une étude spéciale.

A part un *Sycon raphanus* Schmidt et un *Leucosolenia clathrus* Schmidt, la petite récolte de M. Chevreux ne contient pas de *Calcarea*.

De même, *Chondrosia reniformis* Nardo, très commun, représente seul les *Carnosa*.

L'ensemble ne se compose guère que de *Monaxonida* et de *Ceratina*.

Parmi les *Monaxonida*, *Petrosia dura* domine, affectant les formes les plus variées. Je signalerai rapidement les espèces vulgaires telles que *Tethya lynceurium*, *Hamigera hamigera*, *Dendoryx incrustans*, *Leptosia Dujardini*, *Papillina nigricans*, *Esperella modesta*, *E. macilentata*, *Reniera porrecta* et *Tedania digitata* ; cette dernière, toutefois, mérite une mention particulière à cause de sa coloration verte, même dans l'alcool ; elle me paraît correspondre à la variété que Schmidt avait nommée *Reniera ambigua* en 1864. Puis, quelques